

Ébauche 1

Relire et préfacer, 22 ans plus tard, la réédition de *Individu Société Praxis* est une épreuve pénible.

Avec le recul, ce texte apparaît comme boursoufflé, par son ambition à résoudre les impasses du programmatisme voire les apories de la philosophie depuis Kant, (excusez du peu !).

Il apparaît aussi comme inefficace, la critique du fonctionnement de l'analyse et des présupposés du programme n'ayant pas servi à grand-chose : il suffit pour s'en convaincre de relire – dans TC 16, mai 2000 – les « Points critiques », notamment la constitution des classes.

De fait, *Individu, société, praxis* a deux faiblesses constitutionnelles. Il affirme, à grand renfort de citations plus ou moins célèbres, des prises de position au lieu de les fonder.

Il sombre dans le formalisme logique, alternant élémentarisme et systémisme. Cela peut sans doute s'expliquer par la période : face au « programme impossible¹ », l'enjeu est de définir les classes comme indissociables, comme deux pôles d'un même processus, deux faces d'une même médaille. Sans capital, pas de prolétariat et inversement. La révolution n'est pas le triomphe de celui-ci sur celui-là, mais le dépassement des deux.

Il importe donc de les lier indissolublement, c'est ce lien qu'ISP affirme.

Mais cette affirmation, répétée jusqu'à l'incantation, se fait dans le texte de manière purement logique, par le biais de la particularité qui joue le rôle d'opérateur formel.

ISP part d'une diversité de déterminations de l'individu, nommée singularité et considérée comme non pertinente, la particularité, comme rattachement à une classe, ayant seule un intérêt théorique.

Le problème est calqué sur celui de la philosophie politique où l'individu de chair, d'os et d'esprit, ne devient citoyen qu'au prix de la scission de son être, écartelé entre vie publique et vie privée.

Dans l'État, l'individu n'accède à l'universel que par l'entremise de l'abstraction du citoyen.

ISP généralise le problème et le mode de raisonnement, de la société politique à la communauté humaine (à l'être-en-société, *Gemeinwesen*).

Ce qui relie l'individu de ISP à la société, c'est son appartenance de classe qui définit son être particulier, qui réordonne la diversité immédiate et confuse de son individualité (le prolétaire – ou le bourgeois – pouvant être chrétien oriental, mélomane, père de famille exemplaire), sans que cette diversité (ses rôles multiples au sens de la sociologie, son identité comme conscience de soi), n'ait une quelconque importance par ou pour l'histoire.

La question non posée est celle de la genèse de cette diversité des individus ayant une conscience parfois malheureuse de leur unicité².

On est ici en présence du problème de l'élément et du système.

¹ Note RS 2014. Ce que dans les années 70', nous avons appelé « programmatisme impossible » c'était la compréhension de la contradiction des rapports sociaux comme une essence du prolétariat, une contradiction interne de celui-ci (cf. Notes de travail 3 - *Le programmatisme impossible, critique de TCI* - pp.2-3, mai 1978).

² Note RS 2014. Il manquait de considérer que dans un rapport de classes comme dans un rapport de genre, parce qu'il s'agit de rapport contradictoires, les individus ne veulent pas rester ce qu'ils sont (pas tous les individus, là intervient la non symétrie des rapports, c'est-à-dire la subsumption).

Ou bien l'individu arrive, naturellement riche de ses multiples déterminations et ne s'intègre au système que par l'abstraction / séparation de cette diversité dans un « facteur » social. *Ou bien, on détermine comment le système social est le producteur de cette diversité, même s'il ne la produit qu'en la niant, dans la séparation vie publique / vie privée* (c'est moi qui souligne maintenant – 2014 - RS).

La faiblesse majeure de ISP est que, dans le texte, l'individu – dans sa singularité – tombe en dehors du système, tout comme la valeur d'usage tombe en dehors de la théorie économique.

Dans la mesure où on n'est pas capable de le produire, dans le système autrement que comme une abstraction, l'individu, comme la valeur d'usage, est un support ou un substrat³.

Sa particularité n'est que la négation de sa singularité, prix de son intégration dans un système social. Position à tout le moins curieuse, si l'on veut bien se souvenir que le but est l'immédiateté sociale de l'individu.

ISP part de la diversité selon Hegel, « unité négative, qui appartient en tant que telle à l'extériorité, etc. ». Tout se passe comme si la singularité était le pur produit d'un hasard de naissance, ce qui est significatif dans ISP c'est que l'on met sur le même plan « être rouquin » ou « père de famille ».

Marx a souvent insisté sur le lien entre démocratie et échange marchand. (*là s'arrête les notes*, RS)

Ébauche 2

Ce qui peut valoir à ISP le mérite d'une rediffusion élargie qui ne soit pas que la publication des archives historique de TC, ce qui fait qu'il conserve encore un peu d'actualité, réside dans l'une de ses principales faiblesses : la prétention, dans le chapitre III, de parvenir à la résolution des impasses du programmatisme.

Relire cela, 22 ans plus tard, fait sourire par sa prétention.

Le dégagement critique de la problématique du programme classique et la mise à jour de ses modes intellectuels de fonctionnement, n'ont pas résolu le problème posé.

Le problème essentiel du programmatisme, dans toutes ses variantes (classique, impossible), est de définir ce qu'est une classe, dans quatre directions :

1. Le rapport entre les individus que nous sommes et la classe (appartenance de classe),
2. Le rapport des classes entre elles, (antagonisme et unité),

³ Note RS 2014 : en philo, « substrat » désigne ce qui sert de support à une autre existence considérée comme un mode ou un accident (donc un sens très voisin de l'idée de « substance » en tant que désignant ce qu'il y a de permanent dans les choses) ; mais si on considère la substance comme ce qui existe par soi-même sans supposer un être différent dont il est un attribut ou une relation (un peu Descartes et surtout Spinoza), donc l'être complet, « substrat » désigne alors une réalité dont on n'affirme rien, si ce n'est sa présence « derrière » ou « sous » les phénomènes. Je pense que le sens utilisé par B est un mélange des deux, surtout du deuxième. Le problème de l'utilisation ici de ce terme c'est que « substrat » ajoute à « support » l'idée de relation nécessaire, d'accomplissement, alors que la relation de support est aléatoire, accidentelle. Donc « substrat » signifierait que la particularité est un mode de la singularité, ce qui au premier abord peut paraître très surprenant et même hérétique, mais si on suit la critique de B, on voit que ce qu'il reproche à ISP, le vide qu'il signale, réside dans la non production de l'individu dans sa singularité. En conséquence, si on parvient à cette production, la singularité *produite*, parce que production sociale, peut devenir substrat de la particularité. À ce moment là, l'utilisation de « substrat » par B est un peu en contradiction avec le sens critique général de la phrase. « Substrat » désignerait à la fois « ce qui est là et dont on ne peut rien dire », mais aussi la direction où se trouve peut-être la solution, parce que ce « ce qui est là, etc. » n'est pas contingent comme le « support ».

3. Le rapport des classes à la société (la production des classes par le mode de production),
4. Le rapport des classes à l'histoire générale de l'humanité (être générique et *Gemeinwesen*)

Il suffit de se référer aux très récents *Points critiques* (TC 16, p.178) pour voir que le débat est loin d'être clos. Posée comme « polarisation » ou « travail productif », la classe renvoie à la question de savoir comment (et pourquoi) des individus élémentaires, isolés, forment une classe.

Polarisation de quoi ? D'individus dispersés et réorganisés par l'état du mode de production, mais d'où viennent-ils ? Individus physiques, insécables parce que non découpables, personnes morales dotées de volonté et de capacité de choix, voire d'une morale et d'une éthique ?

Travail productif : individu pré positionné dans le système de production, qui viendrait leur imposer, de l'extérieur, des manières de penser et d'agir ?

Dans les deux cas, le même point de départ : l'individu admis comme une réalité a priori et non produite et qu'il va falloir rassembler en classe, a priori en fonction de la position qu'il occupe dans le mode de production (productif ou non) ou en fonction des pôles d'attractions que lui offre le système.

On voit bien que le problème du programmatisme est loin d'être résolu : qu'on lui assigne sa place avant – via sa position dans un système productif – ou après – via la polarisation – dans tous les cas individus et société sont séparés, au sens où l'individu est pris comme un élément de base, existant *sui generis*, non produit, et dont il faudra chercher les voies de la « mise en société ».

Ce qui est exactement ce qu'ISP essayait, bien imparfaitement, d'éviter.

Sans doute, la constitution des individus en classes ne sera résolue, pratiquement, (et non dépassée théoriquement – comme ISP prétendait le faire -) qu'avec la disparition du MPC⁴.

La polarisation, liée à un verbe actif, se donne des airs plus dynamique que la structure de classe définie par une position statique (verbe passif) pré établie dans le système productif, c'est en fonction de l'état actuel du capital le regroupement, dans et par la lutte, des gens qui luttent contre lui. Mais ces gens : d'où sortent-ils ?, tout armés du cerveau de Jupiter, d'où provient leur désir de lutte, leur conscience du déni d'humanité que représente le MPC, etc. ?

La polarisation est, à mon sens, une version moderniste des alliances de classes. Dans un système où tout le monde ou presque est salarié, ou a des revenus qui prennent la forme du salaire, la différence n'est plus qu'opposition quantitative.

Des individus, dont le contenu et l'origine du contenu restent largement indéfinis, s'autodéterminent, dans la lutte, comme prolétaire, autodéfinissent leur (*mot illisible*, RS) de classe, « eux et nous ». Pour être tout à fait clair, cela signifie qu'être prolétaire est une déclaration de foi de l'individu qui se reconnaît en tant que tel, qui dans la lutte se regroupe avec ceux qu'il considère comme ses congénères. Être prolétaire devient un acte de foi.

ISP affirme, à grand renfort de citations, plus que ce qu'il démontre. Si l'individu isolé comme hypostase, baudruche pleine d'une autonomie de décision, d'une capacité non déterminé de choix, bref en tant que personne, est bien le point de départ de la philosophie, le

⁴ A mon avis, il manque ici un mot : « la question de la constitution des individus en classes » (RS)

recours à la particularité comme insertion de cet individu dans le jeu social n'est pas, loin s'en faut, une réponse suffisante.

Parce que finalement, la réponse d'ISP, la particularité, ne fonctionne que comme un opérateur logique.

L'individu avec la multiplicité de ses rôles, de ses désirs, de ses rêves et de ses phantasmes, existe toujours comme base de départ, mais cette multiplicité de déterminations comme chaos n'a pas vraiment d'importance. Seule compte la particularité, comme appartenance de classe, qui transcende cette diversité, transcendance qui n'existe que dans l'abstraction.

L'individu réel n'est membre de la société politique que dans la scission entre son être privé et son être public. Il n'accède à la vie politique que par l'abstraction de son être privé.

On a là un problème théorique général.

ISP part d'une diversité de déterminations de l'individu considérée comme non pertinente et ramenée à la particularité qui seule aurait un intérêt théorique et politique.

Deux problèmes : d'où vient cette diversité et, dans un mouvement inverse, comment la totalité produit, en retour, cette diversité dont elle se nourrit. On est ici en présence du problème du systémisme / élémentarisme⁵. L'individu tombe en dehors du système, tout comme la valeur d'usage tombe hors de la théorie économique.

ISP est fondé sur une application de la logique formelle revisitée par la dialectique. Démarche logique en ce sens fondée sur le syllogisme de l'élément, la partie et le tout, que l'on peut traduire suivant plusieurs axes sémantiques.

Ma réponse à B (lettre du 18 / 1 / 2001)

(...)

Sur la préface à ISP. J'espère que tu as pu avancer. J'ai lu les deux « ébauches », c'est intéressant et ça pointe bien les limites du texte. Dans le même esprit, le formalisme que tu critiques dans ce texte aboutissait, à mon sens, à considérer une société capitaliste où « tout baigne » (je te l'avais dit à l'époque) : chacun est à sa place et paradoxalement le mécanisme parfait de la reproduction contradictoire faisait qu'il n'y avait plus de contradiction (j'ai un peu transformé et « corrigé » cela dans ma reprise de passages de ton texte dans mes *Fondements critiques*⁶).

⁵ Note RS 2014. En logique, on appelle élément d'une classe (ou ensemble) chaque individu qui appartient à cette classe. Le système, quant à lui, est un ensemble d'éléments qui dépendent réciproquement les uns des autres de manière à former un tout organisé. Je pense qu'ici B en utilisant et opposant les appellations d'« élémentarisme » et de « systémisme » fait référence à la logique kantienne. Dans la *Critique de la Raison pure*, Kant « oppose » la *Théorie élémentaire* à la *Méthodologie* ou *Systémisme*. Pour Kant, La *Méthodologie* n'est pas une partie de la Logique mais s'oppose à l'ensemble de la Logique. La Logique (tout entière dans l'élémentarisme) a pour objet d'examiner la nature et la valeur des matériaux avec lesquels nous pouvons construire notre connaissance, en vue de déterminer à quels usages ils sont propres ou impropres ; le systémisme ou méthodologie a pour objet de choisir entre les divers matériaux et / ou les usages divers qui peuvent en être faits, celui / ceux qui satisferont le mieux à nos besoins de construction intellectuelle. Dans l'intro à la *Méthodologie* qui forme la dernière partie de la *Critique de la Raison pure*, Kant écrit : « A présent il s'agit moins des matériaux que du plan (...) en rapport avec les matériaux dont nous disposons et qui sont aussi appropriés à nos besoins. J'entends donc ici par méthodologie transcendante la détermination des conditions formelles d'un système complet de la raison » (Ed. Flammarion, t.2, pp.207-208). Il s'agit pour Kant de présenter non pas des « méthodes possibles » pour diverses sciences selon l'idée que la logique n'est restreinte à aucun objet particulier, mais de se « rapporter au côté systématique » des éléments eux-mêmes de la « raison pure ».

⁶ Note RS 2014. Il s'agit des pages 653 à 661.

Cependant, il faudrait, je pense, faire également ressortir l'aspect positif de ce texte à l'époque et encore maintenant, ce n'est pas une suite d'erreurs comme peut le laisser entendre le début de ta préface, Pour moi l'aspect fondamental du texte (qui peut se relier à ses limites, vive la dialectique !) c'est de contraindre à poser la contradiction entre le prolétariat et le capital et son dépassement strictement et exclusivement en termes de classes et dans les termes spécifiques du MPC. Dans une époque de problématique du dépassement du programmatisme, une théorie dominante était la recherche d'une contradiction interne du prolétariat où l'individu contre la classe avait naturellement sa place, c'est de couper court à ça qui est l'intérêt du texte. C'est à partir de ce point positif qu'il verse parfois dans la tautologie.

Maintenant, il faudrait reprendre attentivement le texte pour montrer comment cette approche se module et évacue tout ce qui à l'époque et encore maintenant (cf. la lutte des chômeurs et des sans-papiers) peut *apparaître* comme contradiction à l'intérieur du MPC produite par lui comme opposition entre lui et un « *autre* » quelque'il soit. Le texte pourrait toujours être une critique du démocratisme radical : l'individu comme point de départ, le choix, l'exploitation comme contrôle et domination, etc.

Sur la réalité coextensive de l'individu et de la société, il me semble que chez Marx les meilleurs passages sont dans la *Version primitive de la Contribution à la critique de l'économie politique*. La création de la singularité qui ne tombe pas en dehors de la société : « La société est un moyen de matérialiser leur individualité » (*Fondements*, t.2, p.612) ; tu reprends quelque part cette citation (« la vie en société comme moyen et donc quelque chose d'extérieur »), mais je pense sans en tirer tout ce qu'on peut en tirer : la production sociale de l'individu, dans sa singularité, comme moment nécessaire de cette société (dans une sorte de renversement nécessaire).

Sur la singularité : Hegel, *Logique de l'Encyclopédie* § 163 et sq (plus efficace que la *Propédeutique*, mais attention on est en plein dans le « tout est dans tout ») ; la théorie de la valeur offre un exemple de cette logique du social et de l'individuel (Marx, *Pléiade* I, pp.501-504-505).

Roland